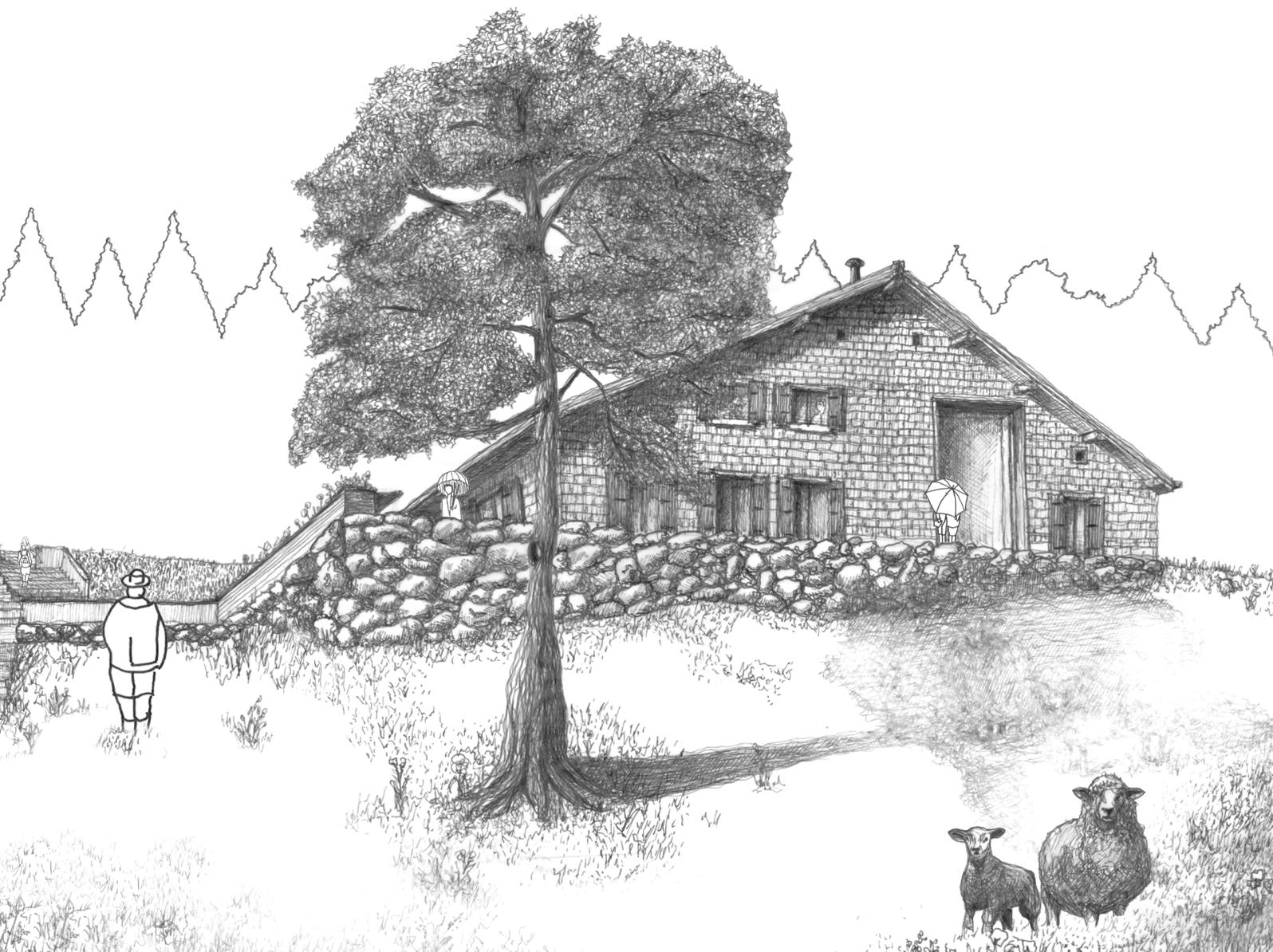


La Ferme du Kertoff, Gérardmer

// N 48.051850, E 6.891118



QUAND L'ABSURDE S'ÉTABLIT DANS LA RÉALITÉ AU POINT DE LA DÉTRÔNER, IL CONVIENT D'ABOLIR LE RÈGNE DE L'INCOHÉRENCE.

– ROMPRE AVEC LE DÉSORDRE ET DÉPASSER L'ABSURDE

Le constat affligeant du cortège des bennes remplies de neige qui tentent de sauver des saisons hivernales malmenées par l'absence de l'or blanc indigne aujourd'hui de plus en plus¹. En effet, et face au réchauffement climatique, l'équilibre des stations de sports d'hiver se dérègle. Tributaire de l'incertitude de l'enneigement des saisons à venir, ce secteur économique et touristique illustre et manifeste pleinement ce que peuvent être les répercussions issues de ce dérèglement environnemental². Ainsi, et pour tenter de faire bonne figure malgré le taux et la durée d'enneigement qui baissent d'année en année, certaines stations de ski n'hésitent plus à prélever de la neige fraîchement tombée dans le but de maintenir un front de neige acceptable.

Parmi ces stations de ski, celles de moyenne montagne se battent d'ores et déjà pour ce maintien de leur manteau neigeux. Avec la hausse des températures, les pluies remplacent les chutes de neige et rendent les dispositifs d'enneigement mécaniques inefficaces et dérisoires. Cette neige de culture⁴ qui parvenait à maintenir un front de neige laisse apparaître également de nombreuses limites. La première demeure la gestion lourde de la ressource eau. Son utilisation accrue dans cette artificialisation de la neige ou encore son prélèvement sur les crêtes vosgiennes voisines impactent en profondeur les relations écosystémiques de ce biotope d'altitude. En fin de compte, cette course à l'or blanc dans le territoire gérômois conduit même à penser que cette dernière met en péril cette ressource hydrique comme son environnement. De plus, si cette question de la gestion de ces stations de ski en moyenne montagne semble si importante, c'est qu'elle cache d'autres problématiques bien plus essentielles pour cette région. Sinistré par la désindustrialisation de son territoire, le tourisme assure aujourd'hui des revenus non négligeables, voire vitaux dans les Vosges. Dépendants de cette activité touristique, beaucoup d'emplois et d'entreprises sont alors menacés. L'investissement dans ces structures onéreuses conditionne un nécessaire profit que l'enneigement naturel peine à assurer actuellement. Ce faisant, la subsistance et le renouvellement de ces dispositifs touristiques dans les territoires de moyenne montagne sont donc indispensables.

– VERS UNE REFONTE DE LA SAISONNALITÉ

A proximité immédiate du domaine skiable de Gérardmer et du chemin de randonnée GR533, la ferme du Kertoff a subi une transformation par rapport à sa fonction initiale. Déjà présente sur les plans cadastraux de 1846-1847, au sein de ce qui apparaît être la clairière dite de « Derrière le haut », cette ancienne exploitation agricole abrite aujourd'hui des chambres et sert de maison d'hôtes. Malgré ces nouveaux usages, l'écriture architecturale vernaculaire de cette ferme vosgienne demeure encore largement lisible. Cette bâtisse comme sa clairière deviennent dès lors notre lieu de réflexion et notre site de projet. Ce choix, mûrement réfléchi en concertation avec le CAUE (Conseil de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement) des Vosges, reste aussi l'occasion de valoriser un territoire, ses filières et savoir-faire locaux, tout en lui permettant d'être en phase avec ses enjeux économiques. Pour ce faire, il est primordial d'intégrer cette ferme quelque peu enclavée sur une crête dans un système global vertueux. En effet, à travers son programme mais aussi dans l'aspect constructif et de mise en œuvre de matériaux biosourcés, le projet se veut

vecteur d'économie circulaire et locale, de valeurs écologiques et patrimoniales. En d'autres termes, ce projet cherche à esquisser de nouvelles perspectives pour ces stations de moyenne montagne dans ces Vosges dépendantes d'un taux d'enneigement capricieux et vraisemblablement incertain à l'avenir. Pour aller plus loin, cette réhabilitation couplée à une extension de cette ferme-auberge conduit aussi à remettre sur le devant de la scène cette aubaine de la filière textile vosgienne. En effet, ce domaine économique se trouve être un secteur industriel établi depuis des décennies dans ces vallées. D'ailleurs, si cette filière périclité dans ce département, la ville de Gérardmer possède encore quelques industries haut de gamme⁴ qui se maintiennent malgré tout. Ainsi, cette tradition et ces savoir-faire deviennent au cours de notre réflexion des leviers projectuels capables d'inscrire ce projet dans une conscience frugale de l'architecture. Effectivement, notre volonté demeure de proposer un site multiusages prêt à repenser la saisonnalité des équipements touristiques de ces stations de ski.

- ACCEPTER LE CONCEPT DE « FRUGALEXITÉ »

// UNE ATTITUDE REVENDIQUÉE

Alors que les conditions météorologiques irrégulières ne nous permettent plus de nous projeter dans les saisons hivernales à venir, la pérennité économique liée à l'activité touristique de ce domaine skiable gérômien est mise en danger. Et pourtant tout l'enjeu de ces territoires réside dans leur capacité d'adaptation perpétuelle. Désormais, nous pensons ensemble que le concept de « frugalexité » résonne profondément avec le constat qui vient d'être fait. En effet, cette considération mêle à la fois la frugalité architecturale et constructive mais aussi la complexité territoriale et paysagère. Ici, l'idée reste de concevoir et de produire des projets simples, sobres et conscients de leur impact environnemental, énergétique ou encore paysager.

// UN TERRITOIRE ET UN SITE

De même, ces derniers tentent de répondre aux nombreux dysfonctionnements d'une synergie territoriale et paysagère complexe où les exigences industrielles et économiques s'entrelacent avec les impératifs environnementaux et écologiques. La ferme du Kertoff se trouve à l'est d'une large clairière sur une chaume à proximité de Gérardmer, le long d'un accès carrossable, mais camouflée par un filtre végétal. Semi encadrée dans la pente, et dont le pignon sud s'ouvre sur le paysage, la ferme auberge présente une insertion optimale pour le bioclimatisme mais timide pour la visibilité touristique. Ainsi l'extension désenclave cette ferme et attire le visiteur depuis le point haut de la chaume. Le parcours prend naissance avec un belvédère installé sur le haut de ce sommet, puis se déploie le long d'une extension inscrite dans la pente, s'effaçant et laissant le paysage intact. Ce n'est qu'une fois arrivé au niveau de la ferme que les bandes épousant le relief deviennent visibles. Cette inscription dans la pente se veut aussi frugale que bioclimatique, et reprend les principes techniques (isolation, structure, ventilation) fondamentalement Lowtech de la ferme Vosgienne.

// UNE MIXITÉ D'USAGES

Ainsi, nous prévoyons une conciliation entre les origines fonctionnelles de la ferme et son usage actuel. L'ancienne auberge accueille à la fois le logement des propriétaires de ce lieu de restauration et retrouve aussi une partie de ses volumes dédiés à la bergerie. Elle possède également une pièce aux volumes capables de réunir les différents usagers liés au projet (accueil de séminaires, réunions...). Cette ferme porte avec elle des valeurs d'éducation et d'apprentissage au contact de

la nature, c'est pourquoi elle abrite les animaux de la ferme pédagogique. A quelques pas de cette dernière, une extension permet de loger les visiteurs, les classes vertes, les randonneurs ou encore les skieurs. Finalement, ce projet s'ouvre tout aussi bien aux habitants de cette ville comme aux personnes de passage.

// UNE ADAPTABILITÉ PROGRAMMATIQUE

Cet ensemble lové dans une clairière sur une chaume vosgienne reste alors un lieu propice aux séminaires d'entreprises, aux week-ends en famille ou encore à des pauses parfaites pour un repos au contact du calme de la nature. La programmation du projet repose ainsi sur trois piliers fondamentaux, dont le premier entre directement en résonance avec cet enjeu d'adaptabilité. En effet, le projet se doit d'être réversible, d'un point de vue temporel, programmatique, et spatial. Cette flexibilité lui permettra de rester attractif tant en été qu'en hiver, autant en pleines saisons qu'en saisons creuses. De plus, au vu des changements sociétaux et climatiques du siècle à venir, il serait intéressant d'avoir un bâtiment dont l'usage puisse évoluer d'une saison à l'autre, de se renouveler complètement d'une décennie à l'autre et de se réinventer d'un siècle à l'autre.

// DES VALEURS AFFIRMÉES

Pour en faire un véritable lieu de vie et de rencontres, le projet repose sur un principe de mixité, d'ailleurs permise par la flexibilité des espaces. Ainsi, randonneurs, skieurs, professionnels, scolaires, locaux sont amenés à se côtoyer. Ces échanges permis par cette mixité sociale favorisent le partage entre ces acteurs du tourisme, mais aussi avec les animaux et la nature environnante. L'éducation, l'apprentissage et le respect de notre environnement dépendent de cette notion de partage, troisième pilier du projet. En somme, ce projet tente alors de renouer un pacte Homme-Nature.

- PROFITER DU DÉJÀ-LÀ

// DES HÉRITAGES NOMBREUX

Nous évoquons plus haut le souhait de tisser du lien entre les filières locales et les savoir-faire locaux. Plus que cela, le projet devient un témoin, une démonstration des capacités humaines et matérielles du territoire des Vosges. Les objectifs sont multiples : faire perdurer un savoir-faire, soutenir l'économie locale, baisser la consommation d'énergie et de matière liée à une rénovation et à une extension.

// DES RESSOURCES BIEN PRÉSENTES

De plus, le projet propose de répondre au défi suivant : comment diminuer le coût de mise en œuvre d'un bâtiment (rénovation, réhabilitation, neuf), pour palier aux coûts supplémentaires induits par sa performance énergétique ? En effet, nous constatons aujourd'hui une augmentation des couches structurelles et donc des matériaux liés à l'augmentation des exigences thermiques, ce qui augmente considérablement les prix des constructions. Dans cette logique d'une architecture raisonnée, nous proposons de solliciter des filières vosgiennes historiques, aujourd'hui en difficulté. Effectivement, ce projet reste l'occasion pour des entreprises locales d'entrevoir de nouvelles pratiques et de se diversifier, afin de relancer leur économie. Ainsi, le textile et le hêtre, tous les deux présents dans la vallée de Gérardmer, s'imposent comme les matériaux principaux de ce projet.

// DES SAVOIR-FAIRE LOCAUX RECONNUS

La filière textile est un secteur d'activité historique dans les Vosges. Ces industries ont su profiter des matières premières abondantes et d'un savoir-faire efficace pour perdurer dans le temps. Mais seulement, la concurrence étrangère fait pression depuis quelques années, fragilisant fortement cette industrie vosgienne qui ne parvient plus qu'à produire du linge de maison. Avec ce projet, nous leurs proposons de s'ouvrir au marché des matériaux biosourcés puisque les chutes et les vêtements recyclés sont très utiles. Une fois défibrés ils deviennent des isolants performants et peuvent aussi remplacer les granulats habituels d'un béton biosourcé créant ainsi de possibles blocs porteurs⁵. De plus, l'élevage ovin présent dans cette ferme pourra alimenter ces filières avec la laine de ces derniers. D'autre part, bien que largement en place dans le domaine de la construction bois, un secteur vosgien en particulier peine à survivre. En effet, le hêtre⁶, malgré de bonnes qualités techniques pour un usage constructif peine à exister. Largement présente dans les forêts vosgiennes, cette ressource doit aujourd'hui être plus largement sollicitée.

// MODERNITÉ ET « RÉTRO-INNOVATION »

En définitive, l'isolation textile permet une rénovation thermique de la ferme comme l'isolation de l'extension. Cette dernière aussi possède une charpente en hêtre ainsi qu'un mur de soutènement en moellons dont l'inertie thermique diffuse la chaleur du sol dans les hébergements. Les cloisons porteuses en briques de vêtements recyclés ou encore les toiles de textiles amovibles qui protègent d'un ensoleillement estival redonnent une toute autre place à la filière textile vosgienne. La combinaison de ces trois ressources bio et géosourcées permet une répartition intelligente des matériaux et une gestion plus durable de leurs ressources. Pour finir, une trame régulière accompagnée d'une mise en œuvre simple garantissent une économie contrôlée du projet. Cette nouvelle considération sur la saisonnalité de cette ferme, à proximité directe avec des équipements touristiques de moyenne montagne, s'adresse donc au plus grand nombre. Réelle inscription dans cette tradition populaire vosgienne, elle cherche ainsi à offrir cette clairière et cette portion de nature à tous.

- NOTES

1 - TLUCYKONT Katrin, « SOS massif dénonce le transport de la neige en camions », in Vosges Matin, samedi février 2020. Comme l'indique cet article, l'association SOS massif des Vosges s'alarme et dénonce ce transport de la neige par camions qui préleve cet or blanc directement sur les crêtes vosgiennes voisines. Ce dispositif ne semble pour autant plus être étonnant et rentre bien dans ce qui pourrait être la banalité de l'entretien de la station de ski de Gérardmer, dans les Vosges.

2 - Changement climatique et enneigement, in MétéoFrance [en ligne]. Disponible sur : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/impacts-du-changement-climatique-sur-les-phenomenes-hydrometeorologiques/changement-climatique-et-enneigement?fbclid=IwAR1whHiTns_E_-9q--oNutNiZzzK_MK17jNFYcftV_Fofqk2mY1inGh3mws> (page consultée le 15 juillet 2020)

De récentes études du GIEC et de Météo-France annoncent la récurrence à venir d'hivers doux. Ces dernières précisent également que le taux d'enneigement risque de subir une baisse significative de 60 % d'ici 2050 allant même à 80 % à la fin du siècle.

3 - BADRE Michel, PRIME Jean-Louis, RIBIERE Georges, Neige de culture : Etat des lieux et impacts environnementaux. Note socio-économique, éd. Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, juin 2009.

4 - Par ces industries haut de gamme, nous pensons principalement ici aux établissements gérômois Garnier Thiébaud, au Jacquard Français ou encore à Linvosges.

5 - Nous faisons ici directement référence au travail développé par Clarisse Merlet, consultable sur la page internet Fab-brick [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.fab-brick.com/>> (page consultée le 16 juillet 2020)

6 - Considéré moins intéressant que les résineux car plus difficile à transformer ou plus coûteux que les essences étrangères, le hêtre est de moins en moins utilisé alors même qu'il est majoritaire dans les Vosges (+ 50%).

LA FERME DU KERTOFF

